

Hani Qotb
Praxiling 5267 CNRS
Montpellier III

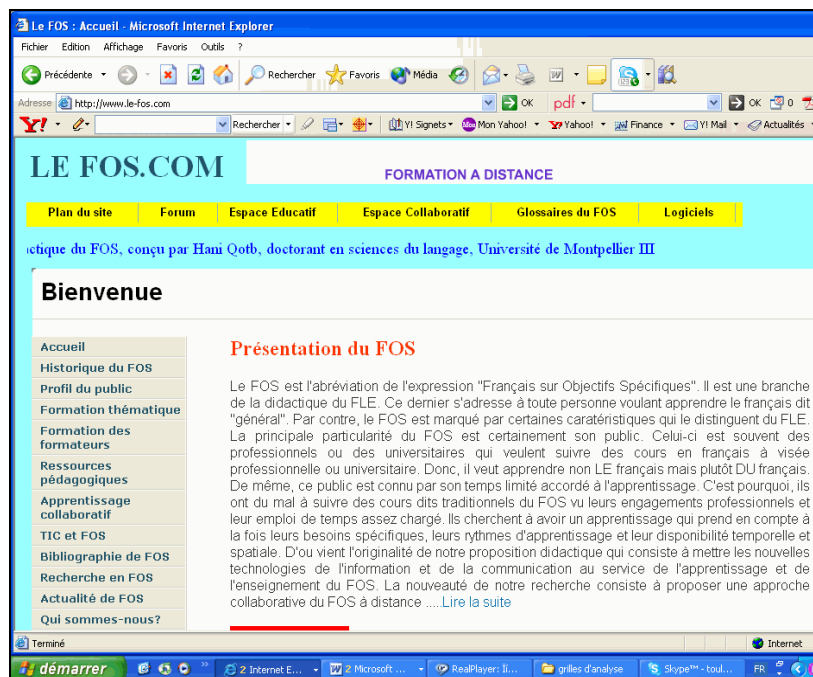
Expérience d'une formation collaborative de FOS à distance

1- Introduction

Dans cette communication, nous mettons l'accent sur l'expérience d'enseignement/apprentissage collaboratif de FOS à distance. Dans un premier temps, nous soulignons la problématique de FOS avant d'indiquer les différentes difficultés qu'affrontent les apprenants et les enseignants de cette branche du FLE. Face à ces difficultés, nous proposons un recours aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Notre expérience va plus loin en adoptant une approche collaborative en vue de mieux garantir la réussite de cette expérience. Ensuite, nous détaillons les étapes que nous avons suivies pour élaborer cette formation : analyse des besoins, collecte des données, élaboration des activités, etc. Enfin, nous précisons les différentes activités proposées par cette formation (travail collaboratif, forums, simulations sur *Skype*, etc.). Enfin, nous donnons les résultats de cette expérience qui s'avère très positif pour les participants à cette formation innovante.

2- Pourquoi une formation collaborative de FOS à distance ?

Dans le cadre de nos recherches sur le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), avons conçu un site Internet *LE FOS.COM* (www.le-fos.com) où nous proposons une approche collaborative à distance.



Notre choix est dû à des facteurs-clés qui ont une grande influence sur la didactique de FOS. Pour éclaircir ces facteurs, nous mettons l'accent sur :

2-1 La problématique de FOS

Branche du Français langue Etrangère (FLE), le FOS se distingue par certaines caractéristiques que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dits spécifiques. Dans le cadre de cet article, nous nous contenterons de souligner brièvement les principales caractéristiques:

2-1-1 La diversité des publics

Le FOS se distingue avant tout par la diversité de ses publics. Ces derniers se divisent en trois catégories essentielles:

- Des professionnels :

Il s'agit de professionnels qui veulent faire du FOS en vue de faire face en français aux situations dans leurs milieux du travail. Ce type de publics concerne tous les domaines professionnels : affaires, tourisme, médecine, droit, etc.

- Des étudiants :

Ce sont souvent des étudiants qui veulent poursuivre leurs études en français dans leur domaine de spécialité. Ces étudiants peuvent s'inscrire dans une université francophone (française, canadienne, belge, etc.) ou dans une filière francophone dans leurs pays d'origine. Même si le plus grand nombre d'étudiants étrangers viennent du Maroc, c'est le nombre d'étudiants asiatiques qui a connu la plus grande croissance ces dernières années. «Dans les établissements de l'enseignement supérieur français, le nombre d'étudiants chinois a été multiplié par 12 de 1998 à 2005 », a précisé un rapport du ministère de l'Education National¹. Selon un rapport du Sénat (4) sur l'accueil des étudiants étrangers, 70% des diplômés de l'enseignement supérieur chinois veulent poursuivre leurs études en France. Il suffit de se rendre dans une université française pour tenir compte du grand nombre d'étudiants chinois venant poursuivre leurs études en France dans différentes disciplines.

- Des émigrés :

Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone avec l'objectif de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine.

2-1-2 Les besoins spécifiques des publics

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics du FOS. Les publics, mentionnés ci-dessus, veulent apprendre non **LE** français mais plutôt **DU** français **POUR** agir professionnellement. D.Lehmann souligne ce point en précisant : «*Se demander ce que des individus ont besoins d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés*». Par exemple, des hommes d'affaires chinois veulent apprendre du FOS afin de prendre contact avec leurs homologues francophones : mener une conversation téléphonique,

¹ http://french.china.org.cn/education/txt/2007-03/05/content_7905671.htm, consulté le 4 juin 2007.

assister à une réunion de travail, mener une campagne publicitaire pour leurs produits dans un pays francophone, etc. Quant aux étudiants, ils ont pour objectif de suivre des cours, prendre des notes, rédiger des mémoires, passer des examens, etc. D'où vient la nécessité d'analyser les besoins de ces publics avant l'élaboration de cours en vue de mieux répondre à leurs besoins.

2-1-3 Le temps limité consacré à l'apprentissage

Enfin, les publics, qu'ils soient professionnels ou étudiants, ont un temps assez limité pour suivre les cours de FOS. Ils ont déjà leurs engagements professionnels ou universitaires. Par conséquent, ils sont souvent obligés de suivre les cours de FOS soit pendant le week-end soit à la fin de la journée. Fatigués, ces publics finissent souvent par abandonner leurs cours du FOS.

2-1-4 La rentabilité de l'apprentissage de FOS

En suivant des cours du FOS, les apprenants ont des objectifs très orientés à atteindre au terme de la formation. Par exemple, les professionnels veulent réussir leurs carrières dans leurs entreprises en se distinguant de leurs collègues qui ne maîtrisent pas le français des affaires. Ils pourront par cette compétence langagière obtenir une augmentation de leurs salaires ou être promus. Quant aux étudiants, ils veulent se préparer mieux au marché du travail. Par contre, les publics du FLE n'ont pas toujours des buts très définis professionnellement. Selon notre expérience d'enseignement du FLE, les apprenants ont souvent des objectifs plus flous par rapport à leurs homologues de FOS.

2-1-5 La motivation des publics

Vu que les publics de FOS ont des objectifs bien définis dont la rentabilité est quasi-immédiate, ils sont alors connus par leur motivation lors de l'apprentissage d'où vient la réciprocité entre la rentabilité et la motivation au cours de la formation. Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont

motivés à suivre leurs du FOS. C'est grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qu'on développera plus loin.

2-2 Les difficultés de l'enseignement/apprentissage du FOS

A partir de la problématique de FOS et de notre expérience d'enseignement dans ce domaine, nous avons constaté que les enseignants et les apprenants affrontent plusieurs difficultés. C'est pourquoi la conception d'un site en ligne qui puisse résoudre ces difficultés nous est apparue nécessaire. Dans chacun de ces points, nous verrons en quoi le site peut apporter une solution pertinente et adéquate.

2-2-1 Les difficultés du concepteur des cours de FOS

2-2-1-1 Le manque de formation en FOS:

Le manque de formation dans ce type d'apprentissage semble être la principale difficulté à laquelle le concepteur doit faire face. Etant une branche du FLE, le FOS est souvent méconnu par les enseignants du français notamment dans les pays non francophones. Certes, nous constatons des propositions de formation pour les concepteurs de FOS mais elles restent encore limitées. Souvent de formation littéraire, ces enseignants ont du mal à préparer un cours de FOS. Ils ignorent sa réalité: son public, ses besoins, ses objectifs, sa méthodologie, etc. Face à une telle situation, les enseignants adoptent deux attitudes. Soit ils refusent d'élaborer des cours de FOS, soit ils assurent les cours de FOS sans connaître sa méthodologie en se basant sur un manuel de FOS dans le domaine visé. Alors, la formation n'arrive pas à atteindre les objectifs des apprenants qui finissent par l'abandonner. C'est pourquoi, nous proposons à travers ce site, entre autres, une formation des formateurs de FOS en vue de les aider à mieux comprendre la réalité de cette discipline dans le but de réaliser les résultats escomptés de la formation élaborée. Il vous suffit de cliquer sur la rubrique

Formation des formateurs pour découvrir la formation proposée avec des exemples d'application.

2-2-1-2 L'absence de contact avec les apprenants avant la formation de FOS

Le concepteur de l'enseignement reçoit normalement la demande de formation de la part d'une institution sans pouvoir prendre contact avec les apprenants pour bien identifier leurs besoins langagiers qu'il faut prendre en compte lors de la formation prévue. L'institution concernée donne au concepteur une image globale des besoins des apprenants. Mais cette image reste toujours la vision de l'administration ou de l'entreprise et reste formulée par des responsables. Certes, le concepteur doit la prendre en compte mais l'absence du contact direct ou indirect avec les apprenants rend sa tâche plus difficile bien qu'il doive formuler des hypothèses sur les besoins langagiers et les situations cibles. Sans ce contact important, l'enseignant ne peut ni confirmer ni infirmer ses hypothèses avant le début de la formation, ce qui l'oblige à modifier souvent le contenu au bout de quelques cours. C'est pour cela, on recommande à tout concepteur des cours de FOS de prendre contact direct (entretiens, discussion, etc.) ou indirect (sondages, grilles d'analyse, etc.) avec les apprenants avant la formation. Une telle démarche contribue à mieux connaître le niveau des apprenants en langue cible, leurs objectifs, leurs besoins, etc. C'est pourquoi, *Le FOS.COM*, propose dans la rubrique de *Formation des formateurs*, plusieurs grilles d'analyses visant à identifier les besoins langagiers des apprenants, leur niveau en langue cible, etc. De même, grâce à l'espace éducatif du site, l'enseignant a la possibilité de prendre contact direct avec le public dans le cadre des forums proposés ou du *chat* disponibles sur le site. Ces échanges interactifs ont pour mission de mieux déterminer les besoins des apprenants tout en restant à leur écoute au cours de la formation.

2-2-1-3 La spécialité du contenu des cours de FOS:

Dans le cadre des cours de FOS, le concepteur se trouve souvent chargé d'élaborer des cours dont il ignore plus ou moins le contenu. Cette difficulté pousse plusieurs enseignants à refuser d'élaborer des cours de FOS. Le concepteur connaît certainement des domaines plus que d'autres. Par exemple, s'il veut préparer des cours du français du tourisme pour des réceptionnistes, il peut avoir une connaissance dans ce domaine puisqu'il a déjà voyagé à l'étranger où il a vécu des situations d'usages en tant que touriste lui-même. Mais, le concepteur a du mal à élaborer, par exemple, des cours pour des médecins non francophones qui s'appêtent à passer une formation dans un hôpital français. Donc, il est incapable de formuler tout seul des hypothèses sur les situations de communication qu'affronteront ces médecins lors de leur formation en France. Dans ce cas, il doit prendre contact avec ses apprenants, des spécialistes et les responsables de la formation prévue. La spécialité du contenu des cours et sa longue préparation ne font que pousser beaucoup d'enseignants à tourner le dos au FOS. Alors, il faut tenir compte d'un principe important du FOS: le concepteur ne doit pas nécessairement maîtriser la spécialité du contenu parce que ce n'est pas sa mission. Celle-ci consiste à préparer ses apprenants à faire face aux situations communicatives prévues à travers des activités langagières. Mais il faut que le concepteur passe par une étape de familiarisation avec la spécialité professionnelle en vue d'en connaître les grandes lignes, la structure, le fonctionnement, les acteurs, les situations d'usages, le lexique récurrent, etc. Cette étape a pour objectif d'aider le concepteur dans l'élaboration des cours. Pour ce faire, le concepteur peut contacter des spécialistes, lire ses revues spécialisées, consulter des sites Internet, assister aux colloques ou aux conférences dans le domaine visé et enfin se rendre aux lieux des situations de communications prévues. Notre site propose dans une de ses rubriques, Ressources pédagogiques, tout un guide des ressources de FOS. Vu que les domaines de ce dernier sont assez vastes, nous mettons l'accent sur les six

spécialités les plus demandées à savoir : les affaires, le tourisme et l'hôtellerie, la médecine, le droit, les sciences et les relations internationales. Pour chaque spécialiste, le site propose des sites, des revues et des articles qui pourraient aider le concepteur à se familiariser avec le domaine visé.

2-2-1-4 La collecte des ressources nécessaires pour l'élaboration des cours:

Le concepteur se trouve souvent face à un nouveau domaine par rapport à sa formation. Ce problème est lié à la difficulté précédente. Alors, il doit entamer une collecte de ressources dans le domaine visé. Une telle collecte exige de sa part beaucoup de temps et d'efforts. Il doit souvent se déplacer pour visiter les lieux d'usages des pratiques professionnelles visées. Il a besoin aussi de prendre rendez-vous avec des spécialistes dans le domaine concerné en vue d'enregistrer des interviews. Vu que les spécialistes ne sont pas souvent disponibles, beaucoup de concepteurs se plaignent de la difficulté de la collecte de ressources. C'est pourquoi, le guide de ressources pédagogiques regroupe des manuels, des revues spécialisés, des articles, des dictionnaires spécialisés, des cédéroms et des sites Internet dans plusieurs domaines de FOS. A partir de ce guide, l'enseignant aura un grand choix des ressources où il peut sélectionner ce qui convient mieux aux besoins de ses apprenants.

2-2-1-5 L'évolution des besoins des apprenants lors de la formation:

Le concepteur des programmes constate parfois un changement d'attentes des apprenants au cours de la formation. Ces derniers demandent d'aborder de nouveaux thèmes spécialisés qui n'étaient pas prévus par le concepteur avant la formation. Une telle situation l'oblige à revoir le contenu de ses cours. Alors, il abandonne parfois des cours déjà préparés tout en cherchant de nouvelles ressources en vue d'élaborer d'autres cours sur les thèmes demandés par ses apprenants. Certes, il est difficile pour le concepteur de changer ses cours ou de les modifier mais il doit se montrer souple vis-à-vis des attentes d'apprenants

afin de réaliser les résultats escomptés. Or, l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) facilite le changement de ressources, voire la modification du scénario pédagogique envisagé proposé en ligne pour suivre l'évolution des besoins des apprenants. Grâce à la plate-forme *Moodle* installée dans l'espace éducatif, le concepteur peut facilement modifier le scénario des cours non seulement pour mieux répondre à l'évolution des besoins des apprenants mais aussi pour faire face à certaines situations imprévues lors de la formation : problèmes techniques, engagements professionnels ou universitaires, etc. Nous avons vécu ces situations lors d'une formation à distance du français des affaires avec des étudiants en économie à l'université d'Alexandrie en Egypte. Nous développerons cette formation plus loin dans cet article.

2-2-2 Les difficultés des apprenants de FOS

2-2-2-1 L'absence du choix:

Certains apprenants se voient parfois obligés par leur institution professionnelle ou universitaire de suivre des cours du FOS sans en connaître l'utilité. Alors, ils assistent aux cours proposés sans motivation. Pourtant celle-ci constitue un facteur-clé dans l'apprentissage en général et notamment celui du FOS. Actuellement, on constate que des entreprises non francophones ont des relations commerciales avec leurs homologues en France. Donc, ils ont besoin de préparer leur personnel afin mener à bien ces relations aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Dans une telle situation, les apprenants ne sont pas consultés à propos de leurs besoins langagiers. On peut trouver la même situation dans certaines universités non francophones qui accordent une importance à ouvrir des filières francophones au sein de leurs établissements. Ces derniers imposent à ces étudiants de suivre des cours en français spécialisés. En vue de surmonter cette difficulté, l'institution, qu'elle soit professionnelle ou universitaire, doit convaincre ses membres des profits qu'ils pourront tirer des cours en FOS.

Quant à notre site, les outils de communication synchrone (*chat* ou *skype*) ou asynchrone (*forums*) permettent à l'enseignant d'expliquer aux apprenants les profits qu'ils peuvent tirer en suivant une telle formation de FOS.

2-2-2-2 La difficulté temporelle:

La plupart des publics du FOS sont souvent des professionnels qui ont des charges professionnelles qui occupent une grande partie de leur temps. Celles-ci limite leur temps consacré à l'apprentissage. Si l'institution des apprenants propose de suivre des cours du FOS, les apprenants ont donc le temps de les suivre. Sinon ils sont obligés de suivre ces cours après une longue journée de travail ou pendant leurs jours de congé. S'ils ne sont pas motivés pour suivre ces cours traditionnels du FOS, ils finissent par abandonner l'apprentissage. Il faut tenir compte du fait que le temps limité à l'apprentissage est une des principales caractéristiques des publics du FOS. C'est pourquoi, nous proposons une formation à distance du FOS dans *l'Espace Educatif* du site dont l'accès est restreint aux enseignants et apprenants inscrits. La formation proposée dans cet espace se distingue par sa souplesse temporelle dans la mesure où les apprenants peuvent faire les différentes activités selon leur disponibilité temporelle. Ceci leur permet ainsi de respecter leurs engagements professionnels, universitaires, familiaux, etc. Lors de notre formation des affaires, nous organisons des simulations sur *Skype*, l'enseignant a la possibilité de changer les rendez-vous déjà fixés en vue de mieux s'adapter aux engagements universitaires des apprenants. Par contre, dans une formation traditionnelle, le changement des horaires des cours ne dépend pas seulement de l'enseignant mais aussi de la disponibilité des salles de classe.

2-2-2-3 La difficulté de déplacements

Les apprenants du FOS sont parfois obligés de se déplacer à un endroit loin de leur domicile ou de leur travail pour assister aux cours du FOS. Par exemple, en

Egypte, ces derniers se tiennent souvent dans les grandes villes, alors les apprenants de province ont du mal à y assister régulièrement. Se déplacer dans une autre ville ou même dans la même ville prend beaucoup de temps alors que les apprenants du FOS ont du temps très limité pour l'apprentissage, ce qu'on a souligné dans la difficulté précédente. Or, dans le cadre de notre site, les apprenants sont capables de suivre la formation de n'importe quel endroit ayant accès Internet. Dans ce contexte, nous mettons l'accent sur le cas d'un étudiant béninois qui prenait l'habitude de participer aux activités du français des affaires à Alexandrie. Cet étudiant était obligé de se déplacer au Caire pour des engagements personnels. Pourtant, il a réussi à continuer à participer à différentes activités de la formation à partir d'un cybercafé.

2-2-2-4 La difficulté financière

Le coût élevé des cours du FOS n'est que le résultat des difficultés précédentes. Les cours traditionnels du FOS coûtent cher vu le temps de leur apprentissage et les déplacements à effectuer. A cela s'ajoute le programme du FOS qui vise principalement un public très limité dans une spécialité bien pointue (par exemple : chimie organique, ophtalmologie, chirurgie esthétique, gestion des entreprises, etc.) Dans une telle situation, le concepteur se trouve souvent en face d'un petit nombre d'apprenants lors de la formation. Il en résulte que la rentabilité des cours est, d'une part, faible pour le concepteur vu le temps qu'il a passé à élaborer les cours (analyse des besoins, collecte de ressources, préparation des activités langagières, etc.). D'autre part, les apprenants payent cher les cours du FOS à cause de leur nombre restreint en classe. *Le FOS.COM* a réussi à surmonter cette difficulté en proposant une formation accessible pour un très grand nombre d'apprenants. Alors, elle est plus rentable pour le concepteur et moins chère pour les apprenants.

2-2-2-5 La difficulté psychologique

Certains apprenants sont des adultes qui ont terminé leur apprentissage depuis un certain temps où ils se sont engagés dans le monde professionnel. Il s'agit parfois de responsables et de cadres qui ont du mal à reprendre le chemin de la classe. Ils se trouvent souvent à côté de jeunes qui suivent la même formation. D.Lehmann a affirmé cette difficulté en notant les trois questions que se posent certains apprenants du FOS à propos de cours : « *suis-je en mesure d'affronter cette tranche de vie en commun que constitue un cours ?* » ; « *suis-je capable de supporter la sorte de régression que représente pour un adulte la situation de cours, avec cet enseignant et ses questions auxquelles je ne saurai pas toujours répondre ?* » (6) C'est pourquoi, ils hésitent à assister à ces cours traditionnels en se contentant dans la plupart de temps d'acheter un manuel dans le domaine visé, ce qui ne satisfait pas leurs besoins de l'apprentissage. *Le FOS. COM* surmonte cette difficulté en proposant une formation individuelle et quasiment autonome. Chaque apprenant suit le cours qu'il peut travailler selon son rythme d'apprentissage et à l'aide des exercices interactifs.

3- Les apports des TIC dans l'apprentissage/enseignement des langues

En 1997, un groupe des chercheurs à l'université de Laval ont publié un rapport sur « L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire » (7). Dans ce rapport, il est mis l'accent sur les apports TIC parmi lesquels on relèvera quelques points :

- Le développement de différentes habiletés intellectuelles notamment celles de résoudre les problèmes, de raisonner, d'apprendre à apprendre, etc. ;
- L'amélioration d'acquisition des connaissances ;
- L'intérêt élevé porté par les apprenants portés aux différentes activités ;
- Plus du temps et d'attention consacrés par les élèves à l'apprentissage ;

- Le développement de l'esprit de la recherche ;
- Une collaboration élargie entre les apprenants ;

De son côté, F. Mangenot (1998) (8), note l'importance particulière à analyser les apports d'Internet à l'apprentissage des langues. Il souligne notamment deux apports principaux d'Internet : source d'informations et outil de communication. Nous nous intéressons à souligner d'autres apports d'Internet pour l'enseignement/apprentissage des langues. Ces apports sont soulignés par J.P. Narcy-Combes (2005) (9) dans *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Parmi ces apports, on en cite : l'interactivité, l'individualisation, la multicanalité, la multiréférentialité, la souplesse et la créativité au niveau des tâches et les nouvelles potentialités techniques (les commentaires en rétroaction (*feedback*), l'hypertextualité, les demandes d'aide, etc.). Tous ces facteurs (problématique de FOS, difficultés d'enseignement/apprentissage et apports des TIC) ont contribué à donner naissance à notre formation de FOS à distance qui s'est déroulé sur . Mais avant de détailler notre expérience de formation du français des affaires, il s'avère important de souligner brièvement les fondements de notre approche collaborative.

4- L'approche collaborative de FOS à distance

En fait, «co-laborer» trouve ses racines en latin : « labore » signifie travailler et «co» c'est-à-dire ensemble. Selon A.R. Kaye² (1992), chaque apprenant, dans le cadre de l'apprentissage collaboratif, assume des responsabilités lors du processus de l'apprentissage tout en jouant un rôle au sein du groupe. D'après *Le Petit Robert*³, «Collaboration» est «*travail en commun ; un travail entre plusieurs personnes qui génère la création d'une œuvre commune* ». Quant au dictionnaire de l'Office Québécois de la langue française, il définit l'aspect

² A.R. Kaye (1992), Collaborative Learning Through Computer Conferencing, the Najaden papers. NATO ASI, Series, Vol.90, Springer-Verlag, pp.1-24.

³ *Le Petit Robert* (1995), Dictionnaire de la langue française, *Le Robert*, Paris.

collaboratif à distance en précisant : « *Se dit de ce qui, dans un environnement informatisé ou en ligne, vise à favoriser la collaboration entre pairs, en permettant d'échanger et de partager des compétences pour mieux réussir un projet commun*⁴ ». La collaboration crée une relation de synergie que l'apprenant accepte en vue de rendre l'apprentissage plus efficace. Dans cette synergie, chaque apprenant a la possibilité de tirer profit de contributions individuelles d'autres participants dans l'apprentissage collaboratif. De son côté, Lebow (1993) établit une relation entre l'approche constructiviste l'apprentissage collaboratif. Ce dernier est basé sur sept caractéristiques principales à savoir : la collaboration, l'autonomie, la générativité, l'engagement actif, la réflexivité, la pertinence personnelle et enfin le pluralisme. Notons que l'apprentissage collaboratif contribue à développer les compétences personnelles et les habiletés cognitives chez les apprenants.

Notons notre approche collaborative trouve ses origines dans le constructivisme. Les prémisses de ce courant remonte aux années trente du siècle précédent notamment lorsque Bachelard (1934) lance sa fameuse phrase « *Rien n'est donné, tout est construit* » (*L'esprit scientifique*, 1934). Le constructivisme a connu beaucoup de développement d'autant plus qu'on parle du constructivisme de Piaget, le socio-constructivisme de Vygotski et le constructivisme interactionniste de Bruner. Sans entrer les détails de ces différents courants, nous nous contentons de souligner que le constructivisme a eu des répercussions sur le monde pédagogique en donnant naissance à l'apprentissage constructiviste. Ce dernier se distingue par les caractéristiques suivantes :

- La centration sur l'apprenant,
- Le travail de collaboration,
- L'échange d'informations entre les apprenants,
- La multiplicité des médias utilisés,

⁴ <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires>, consulté en juin 2007.

- La pensée critique,
- L'authenticité de l'apprentissage,
- L'apprentissage se déroule sous forme de tâches collaborative ou projets collectifs.

En vue de garantir la réussite de toute formation collaborative à distance, les apprenants doivent respecter certaines conditions à savoir :

- La participation
- La motivation
- L'animation
- La cohésion
- La productivité
- Le choix des outils
- La planification des activités
- La formation à la collaboration

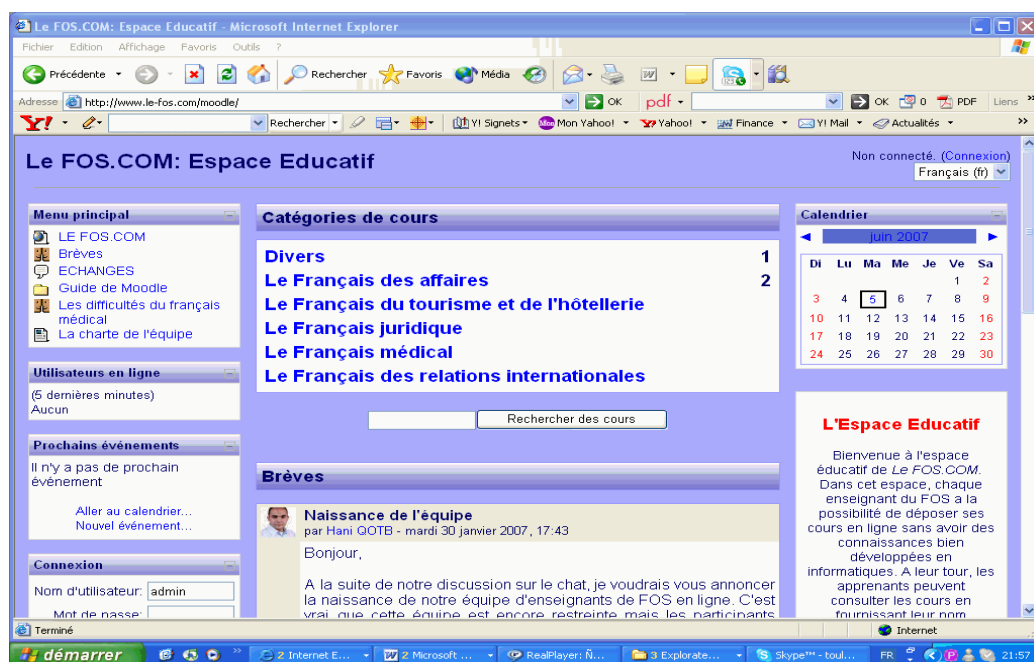
5- Les étapes préparatives de notre formation collaborative de FOS à distance

Notre formation collaborative de FOS a suivi plusieurs étapes avant qu'elle puisse voir le jour :

5-1 La création du site *FOS.COM* et de l'espace éducatif

Après avoir mis le site en ligne en octobre 2006, il nous paraît nécessaire de créer un espace consacré complètement à la formation prévue. Cet espace doit être basé sur *Content Management System* (CMS) (système de gestion de connaissances) en vue de faciliter la mise en ligne du contenu nécessaire à la formation prévue. Il est nécessaire que celle-ci soit équipée par les outils de communication synchrone tels que la messagerie instantanée (*le chat*) et asynchrone comme les forums de discussion. Ces types de communication ont pour but de favoriser les interactions enseignant/apprenants et

apprenants/apprenants au sein de la formation à distance. Après avoir testé plusieurs logiciels de type CMS (*Mambo (Jomla)* et *Spip* par exemple), nous avons fini par adopter la plate-forme de Moodle. Créée par Martin Dougiamas en 2002, cette plate-forme est basée sur les apports du constructivisme social dans la pédagogie en ligne. Moodle partage également plusieurs caractéristiques avec les autres plates-formes : forums, questionnaires de ressources ainsi que neuf modules : Devoirs, Chat, Sondage, Glossaires, Journal, Etiquettes, Leçons, Wiki et Tests. Ajoutons aussi que son interface est à la fois conviviale modulable permettant aux internautes même débutants de maîtriser les différentes fonctionnalités de la plate-forme. L'interface de notre espace éducatif se présente ainsi :



5-2 La détermination des caractéristiques et des besoins langagiers des apprenants

Selon la méthodologie de FOS, la détermination des besoins langagiers des apprenants est une étape importante avant l'élaboration des cours (R.

Richterich, 1985). Pour ce faire, nous avons élaboré une grille d'analyse qui se compose de cinq parties principales à savoir : identification, rapport au français, objectifs de formation, rapport à l'outil informatique et formation collaborative à distance. Dans un premier temps, la grille d'analyse a été envoyée par e-mail à dix étudiants (9 égyptiens et un béninois boursier à l'université d'Alexandrie) en master d'économie à l'université d'Alexandrie. Ensuite, chaque étudiant a renvoyé sa grille d'analyse remplie au formateur en confirmant sa volonté à cette formation à distance du français des affaires. En analysant leurs grilles d'analyse, nous constatons que la moyenne d'âge de ces étudiants est 21 ans. Selon le *Cadre Européen Commun de Références*, ils ont atteint le niveau B1. A l'exception de l'étudiant béninois, ils ont tous l'arabe comme langue maternelle tout en maîtrisant l'anglais, considéré comme la première langue étrangère en Egypte. Ils ont souligné avoir certaines compétences en français : poser des questions aux professeurs lors du cours, discuter avec un professeur sur un sujet des cours, écouter ou regarder une émission de leur spécialité et consulter des sites Internet de leur domaine. Quant à leurs objectifs de suivre cette formation à distance, ils sont vairés. Nous en citons : contacter leurs homologues en français dans des situations professionnelles, faire un exposé oral ou écrit, mieux réussir leurs études, comprendre des documents étudiés en français et enfin mener un projet personnel. Certains étudiants veulent suivre notre formation pour se préparer à passer les examens du Diplôme de Langue Françaises Professionnelle, niveau II (DLFP2) proposé par l'université d'Alexandrie. A propos de l'outil informatique, ils le maîtrisent tous d'autant plus qu'ils ont accès Internet à domicile. Ils utilisent facilement leur boîte de lettres et la messagerie instantanée et consultent de temps en temps des sites sur le Web. De même, ils maîtrisent certains logiciels de base : *Word, Excel, Power Point, Paint et Messenger*. Enfin, ils ne savent pas en quoi consiste une approche collaborative mais ils se montrent intéressé à travailler en groupe

pour apprendre le français des affaires. C'est pourquoi, nous avons consacré une semaine avant la formation pour expliquer aux étudiants les grandes lignes d'une formation collaborative à distance tout en leur permettant de maîtriser les différents outils disponibles sur la plate-forme de l'espace éducatif et de former leurs quatre groupes de travail.

5-3 Le déroulement d'une formation collaborative à distance du français des affaires

Nous proposons notre formation en trois sessions dont chacune dure trois semaines. Chaque session porte sur la réalisation d'une tâche collaborative bien précise à savoir : créer et gérer une entreprise, lancer un nouveau produit sur le marché et ouvrir une nouvelle succursale à l'étranger. Pour aider les apprenants à réaliser la tâche demandée, le formateur leur propose des ressources concernant le sujet traité. Prenons l'exemple de la première tâche collaborative (création d'une entreprise), l'enseignant met en ligne les documents suivants : un guide du créateur d'entreprise, la structure d'une entreprise, des liens vers des sites portant sur la création des entreprises et du lexique du français des affaires en ligne. Pendant trois semaines, les membres de chaque groupe collaborent pour réaliser le travail demandé en menant les actions suivantes : lire les documents disponibles sur l'espace éducatif, rechercher d'autres ressources sur la Toile, échanger les informations avec leurs homologues, sélectionner les informations collectées, proposer une structure de leur travail et rédiger enfin leur devoir collaboratif. Une fois que chaque groupe a fini une partie de leur travail, ils la déposent sur l'espace collaboratif pour qu'elle soit accessible à d'autres groupes, ce qui favorise l'échange entre eux.



Au sein de cet espace, nous avons créé quatre salles pour les groupes participants à la formation. Ces salles permettent aux groupes de déposer au fur et à mesure leurs travaux qui sont en fait des textes séparés. A la fin de la troisième semaine, chaque groupe met l'ensemble de leur travail complet dans la rubrique *Devoir* qui se trouve sur *L'Espace Educatif*. Notons aussi que notre formation vise à développer certaines compétences communicatives du français des affaires. Pour ce faire, nous proposons des activités communicatives individuelles que nous détaillons dans les lignes suivantes.

5-4 Les activités individuelles de la formation collaborative à distance

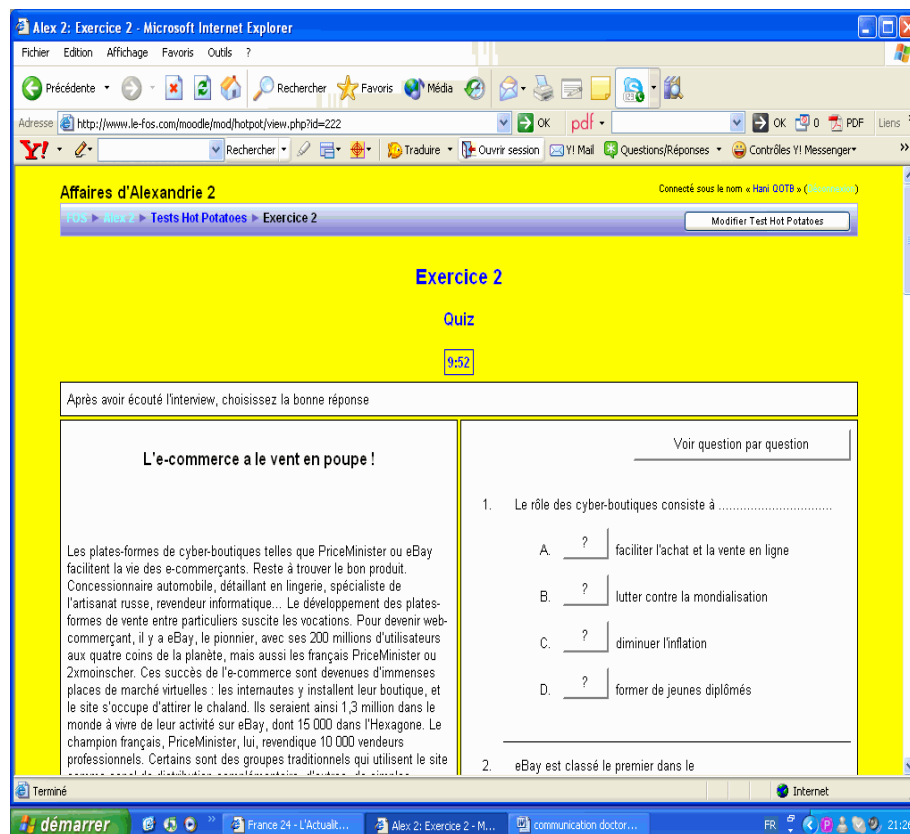
L'apprentissage d'une langue étrangère vise à développer chez les apprenants les quatre compétences communicatives (la compréhension orale et écrite et la production orale et écrite). En vue de développer ces compétences à distance, il nous faut de nouvelles démarches. D'abord, nous proposons aux apprenants chaque semaine deux forums. Le premier est thématique où le formateur lance le débat sur une notion économique bien précise comme l'inflation, la croissance économique, le chômage, etc. Alors, les étudiants partent à la recherche sur la

Toile des informations nécessaires qui peuvent les aider à participer au forum concerné. Dans cette activité, nous travaillons deux compétences communicatives : la compréhension écrite (lecture de différentes ressources disponibles sur le Web) et la production écrite (la rédaction d'un texte dans le cadre du forum). Soulignons également une telle activité développe d'autres habiletés cognitives : recherche d'informations, sélection d'informations pertinentes, structure d'informations et rédaction d'un texte au forum. De son côté, le formateur répond aux différents textes proposés par les étudiants en corrigeant les différentes fautes (grammaticale, d'orthographe, syntaxique, etc.) et en soulignant d'autres idées ou sources d'informations.

Quant au deuxième forum, il a pour objectif d'inciter les apprenants à suivre l'actualité économique internationale et locale (En Egypte). Nous avons proposé aux étudiants de regarder le journal de l'économie diffusé en français sur le site de TV5 (<http://www.tv5.org>). Ce journal est proposé pendant cinq jours dans la semaine. Les étudiants sont sensés choisir deux nouvelles dites dans le journal. Au début, les apprenants ont du mal, notamment au cours de la première session, à réaliser cette activité d'autant plus qu'il s'agit d'une double tâche communicative (compréhension orale et production écrite). Le site de TV5 leur donne la possibilité d'écouter les nouvelles plusieurs fois. Parfois certains étudiants choisissent la même nouvelle mais leurs textes rédigés ne sont pas similaires, ce qui leur permet de comparer leurs différentes productions. Pour corriger et commenter les textes des apprenants, le formateur est obligé d'écouter le journal de TV5 pour savoir le contenu de différentes nouvelles diffusées.

Dans le cadre des activités individuelles, nous proposons aussi cinq exercices interactifs par semaine. Ces exercices ont été conçus par le logiciel de *Hot Potatoes*. Ce logiciel, facile à manipuler, permet d'élaborer des exercices de

QCM, d'association, de phrases lacunaires, mots-croisés et questionnaire.



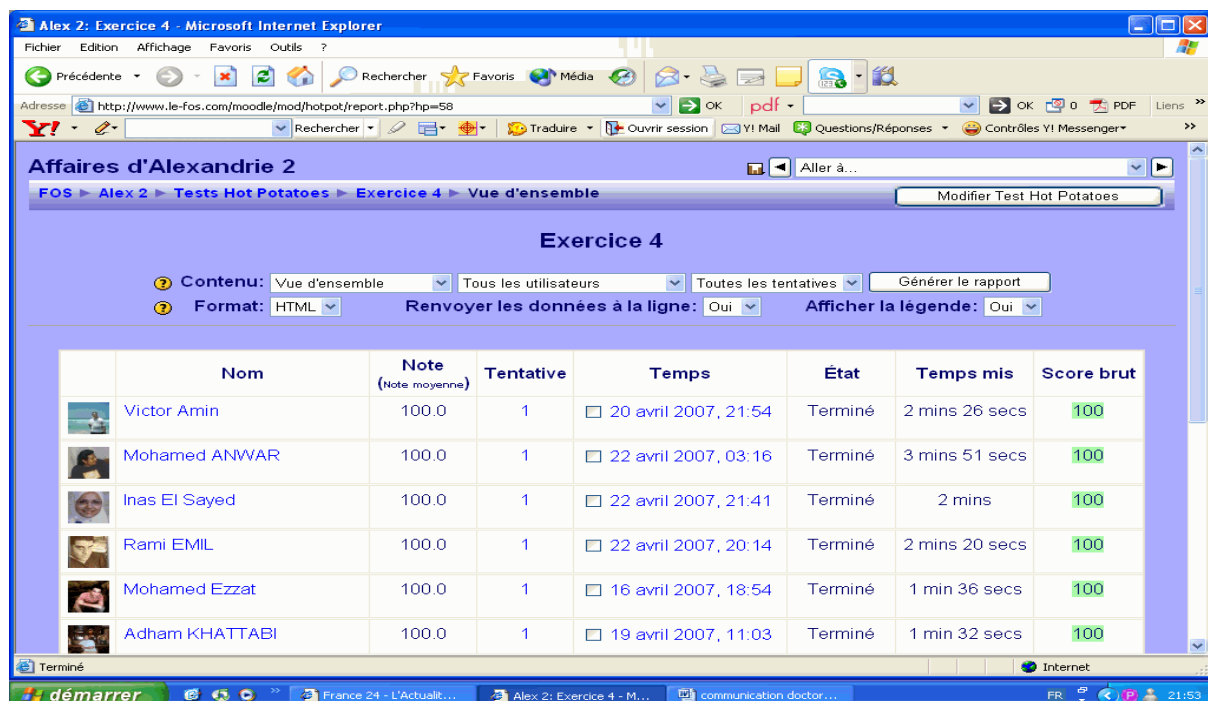
Les deux premiers exercices ont pour but de développer la compréhension orale tandis que le troisième exercice vise à enrichir la compétence lexicale des apprenants. Quant aux deux derniers exercices, ils développent la compréhension orale. Au début de la formation, les apprenants ont la possibilité de faire les exercices plusieurs fois avec un temps illimité. Pour augmenter le niveau de difficulté de ces exercices, le formateur a limité, à partir de la deuxième session, le nombre des tentatives sans imposer une contrainte temporelle tandis qu'à la troisième session commence par deux tentatives avec un temps limité avant de finir la formation en proposant une seule tentative avec un temps limité. La réaction des étudiants vis-à-vis à ces exercices est plutôt positive mais ils insistent sur la difficulté du temps limité. Voici des exemples de leurs réactions :

- « Ils étaient une bonne expérience de faire des exercices sur Internet mais il y a quelques exercices qui étaient difficiles, aussi les exercices à temps limité mais en général j'en ai profité. » (V.A)

- « ils étaient très intéressants et très utiles, seulement que l'exercice ou nous relient les définitions à leur sigle devrait être plus intéressant si on faisait nos propres recherches pour trouver ces définitions.. Cela aurait été plus difficile mais plus avantageux... » (Z.S)

- « C'est la seule difficulté qui m'a rencontré dans cette formation, et spécialement les exercices qui ont le temps limité et un ou deux tentatives que j'ai vu que ces exercices sont très riches d'informations économiques et de langue française commerciale et qu'ils ont besoin assez de temps pour les apprendre. » (M.N).

Malgré leurs difficultés exprimées ci-dessus, la majorité des apprenants ont obtenu de bonnes notes pour ne pas dire d'excellentes. Pour justifier cette contradiction entre leurs réactions et leurs notes, nous pensons qu'il s'agit de la stress et de l'inquiétude de voir le temps passer sans trouver la bonne réponse. Voici un exemple des notes de l'exercice 4 de la troisième semaine de la troisième session.

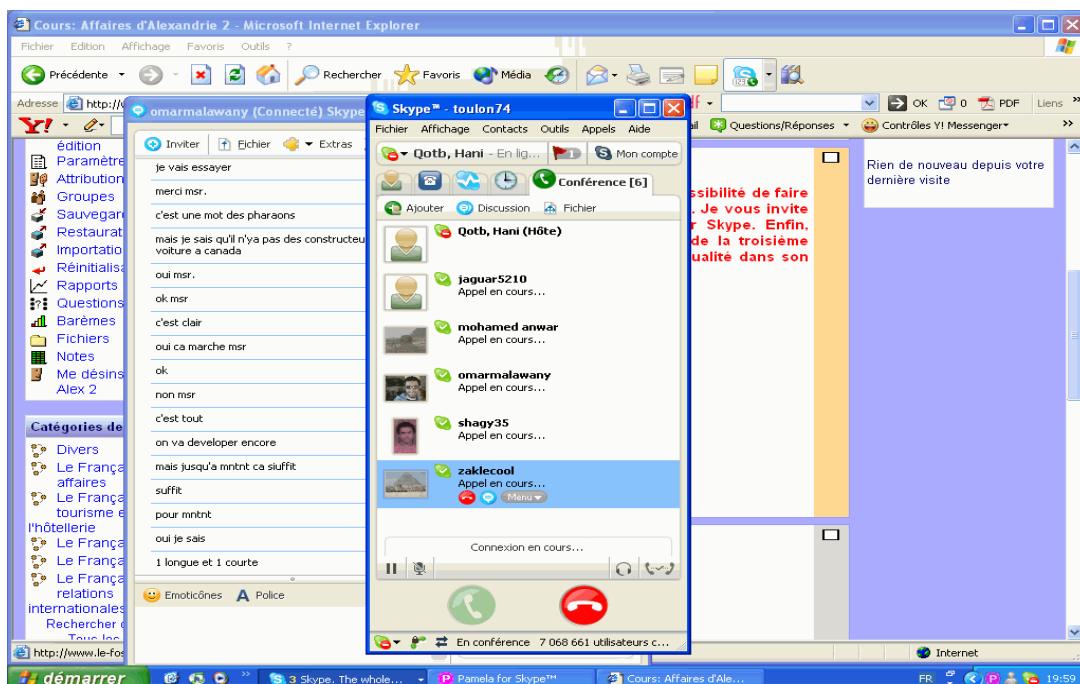


The screenshot shows a web browser window displaying a Moodle report for 'Exercice 4'. The report includes a table with columns for 'Nom', 'Note (Note moyenne)', 'Tentative', 'Temps', 'État', 'Temps mis', and 'Score brut'. All students listed have a score of 100.0 and a status of 'Terminé'.

Nom	Note (Note moyenne)	Tentative	Temps	État	Temps mis	Score brut
Victor Amin	100.0	1	20 avril 2007, 21:54	Terminé	2 mins 26 secs	100
Mohamed ANWAR	100.0	1	22 avril 2007, 03:16	Terminé	3 mins 51 secs	100
Inas El Sayed	100.0	1	22 avril 2007, 21:41	Terminé	2 mins	100
Rami EMIL	100.0	1	22 avril 2007, 20:14	Terminé	2 mins 20 secs	100
Mohamed Ezzat	100.0	1	16 avril 2007, 18:54	Terminé	1 min 36 secs	100
Adham KHATTABI	100.0	1	19 avril 2007, 11:03	Terminé	1 min 32 secs	100

Reste à noter que la plate-forme de l'Espace Educatif permet d'enregistrer les notes et les tentatives de chaque apprenant tout en donnant sa moyenne pour chaque exercice. Ceci permet au formateur, d'une part, de suivre au fur et à mesure le travail des apprenants et d'évaluer, d'autre part, leur participation à ce type d'activités.

Soulignons enfin la rencontre hebdomadaire entre le formateur et les apprenants sur *Skype*. Cette rencontre virtuelle vise à réaliser une communication synchrone. Celle-ci a plusieurs buts à atteindre. D'abord, elle vise à développer la compétence orale du français des affaires (compréhension et production) chez les apprenants. Il s'agit de faire une simulation de certaines situations professionnelles qui concernent notamment le monde des entreprises. Chaque semaine le formateur propose une situation professionnelle dans une entreprise (réunion de travail, entretiens d'embauche) ou une notion à traiter (l'e-commerce, par exemple) ou un débat sur un thème économique (les investissements étrangers en Egypte). Pour mener cette activité, le formateur a organisé deux séances dont chacune comprend deux groupes



Chaque séance dure en moyenne une heure où les apprenants mènent les différentes simulations en présence du formateur qui peut intervenir de temps en temps pour corriger certaines fautes de prononciation et du lexique et pour commenter la participation de chaque apprenant. Il s'avère important de souligner que cette communication orale permet d'établir un contact direct entre le formateur et les apprenants d'un côté et entre les différents groupes d'autre côté, ce qui a favorisé les interactions au sein de la formation. Précisons aussi que ce contact direct a permis de consolider les relations sociales entre les différents participants à cette formation collaborative à distance.

Quant à l'évaluation dans cette formation, elle constitue une tâche difficile à réaliser pour le formateur. Ce dernier doit bien surveiller la participation des apprenants dans les différentes activités d'autant plus que celles-ci se déroulent toutes à distance. Pour ce faire, nous avons élaboré la grille d'analyse suivante :

Le travail collaboratif 40	Participation 30		Simulation sur Skype 15	Interactions 15			Total 100
	Exercices interactifs 15	Forums Thématiques 15		Forums d'échanges 5	Clavardage 5	Espace collaboratif 5	

Cette grille d'évaluation a pour objectif d'inciter les apprenants à participer activement aux activités proposées par la formation. Il fallait deux semaines de travail en vue d'évaluer d'une part les productions collaboratives de chaque groupe et donner des notes aux participations de chaque apprenant dans chaque session de la formation avant de calculer leurs notes moyennes tout au long de trois sessions qui ont donné les résultats suivants :

	Travail collaboratif 40	Participation 30		Simulation sur Skype 15	Interaction 15			Total 100
		Exercices interactifs 20	Forums thématiques 10		Forums d'échanges 5	Clavardage 5	Espace collaboratif 5	
Adham Khattabi	34.66	19.35	8.33	12.66	3.83	4.33	4.33	87.50
Victor Amin	34.66	16.98	7.33	12	3.66	3.83	4.33	82.79
Mohamed Ezzat	34.66	19.26	7.16	11.16	3.50	3.66	4.33	83.73
Omar Mohamed	28	17.30	6.66	11.66	3.50	3.50	3.50	74.12
Mohamed .Anwar	28	15.04	5.50	9.33	3	3.16	3.33	67.36
Zakir Salifou	28	18.56	6.83	11.83	3.66	3.33	3.33	75.54
Samar Said	26.33	17.87	6.66	10.66	3.66	4	3.33	72.51
Inas El Sayed	26.33	18.39	7	10.33	3.66	3.50	3.33	72.54
Marie Nader	28.33	17.05	6.50	10.33	3.50	3.33	3.50	72.54
Rami Emile	28.33	18.85	5.83	9.66	3.50	2.5	3.50	72.17

Conclusion

Cette expérience d'enseignement/apprentissage collaboratif à distance de FOS était enrichissante et intéressante à la fois pour le formateur et les apprenants. Face à la problématique de FOS, il fallait proposer une nouvelle approche en vue de surmonter les différentes difficultés déjà mentionnées tout en motivant les apprenants à suivre cette formation à distance. Il est noté que cette expérience mérite d'être analysée en détails. Mais on se contente de souligner certains facteurs qui sont à l'origine de la réussite de notre formation : la planification de différentes activités, la consolidation des relations sociales entre le formateur et les apprenants, la motivation des apprenants et enfin la souplesse et la disponibilité du formateur. Reste à noter que les apprenants se montrent encore motivés à poursuivre cette expérience en demandant d'autres sessions de formation.

